



Nanterre, le 3 octobre 2019

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Son combat est le nôtre !

Aujourd'hui, jeudi 3 octobre, jour des obsèques de Christine Renon, directrice à Pantin dans le 93, qui a choisi de mettre fin à ses jours le 21 septembre dernier dans son école, 1200 enseignants des Hauts-de-Seine se sont réunis devant leurs inspections de circonscription, dans 11 communes du département : Clamart, Courbevoie, Asnières, Clichy, Gennevilliers, Colombes, Bagneux, Montrouge, Nanterre, Chatenay-Malabry, Malakoff. Des enseignants étaient en grève.

De tels hommages ont été également rendus dans tous les départements de France.

Les courriers que Christine Renon a rédigés avant son ultime geste sont bouleversants pour toutes et tous, enseignantes et enseignants, qu'ils assument des fonctions de direction ou non. Bouleversants car ils rappellent à quel point l'exercice de notre métier et nos conditions de travail sont éprouvants et épuisants. Bouleversants car ils expriment un mal-être maintes fois formulé par les enseignantes et enseignants. Bouleversants car scandaleusement ignorés par notre administration tragiquement silencieuse également face au geste de Christine.

Ce geste est révélateur pour beaucoup d'enseignant.es de leur propre souffrance au travail et d'une perte de sens de leur métier. Des centaines de témoignages font écho à la lettre de Christine.

Toutes les injonctions ministérielles malmènent l'éthique professionnelle des enseignants. C'est à la souffrance au travail de tous les personnels qu'il faut apporter des réponses concrètes. L'école a besoin de moyens humains et matériels pour fonctionner. Le projet de la création d'un statut de supérieur hiérarchique, régulièrement mis sur la table, ne répond en aucune manière aux problématiques.

Ce jeudi 3 octobre, les enseignants ont souhaité à la fois rendre hommage à leur collègue directrice et dénoncer leurs conditions de travail, afin que son terrible geste ne reste pas sans lendemain.

Une pétition en ligne intersyndicale « Plus jamais ça ! » a déjà recueilli près de 100 000 signatures.